

Qui est Franz STOCK...



Pionnier et figure de la réconciliation franco-allemande, dans les premières années d'après-guerre, dès avant le traité officiel de 1963, Franz STOCK, prêtre allemand, fut d'abord étudiant à Paris, puis aumônier des prisons lors de la seconde guerre mondiale.

Il est chargé de prendre soin des détenus, de préparer et d'accompagner les condamnés à mort français - résistants, opposants politiques - jusqu'au lieu de leur supplice, le Mont Valérien. Il montre dans cette fonction éprouvante et délicate une intégrité morale et une compassion qui forcent l'admiration des détenus et de leurs familles.

Lorsque les américains libérèrent Paris, en août 1944, l'abbé Franz STOCK est prisonnier de guerre. En 1945, un camp de prisonniers allemands rassemblera plusieurs centaines de séminaristes allemands au Coudray, près de Chartres. L'abbé Franz STOCK est nommé responsable de ce "**séminaire des barbelés**". Le Nonce Apostolique Mgr RONCALLI, futur pape Saint Jean XXIII, qui visita plusieurs fois le séminaire prononça cette phrase historique : "*Ce séminaire vraiment exceptionnel fait honneur à la France et à l'Allemagne, destiné qu'il est à être un signe précurseur de la bonne entente et de l'amitié entre les deux peuples*".



La chapelle rénoverée du séminaire des Barbelés (fresques murales peintes par l'abbé Franz Stock)

Franz STOCK meurt d'épuisement en 1948, et, en tant que prisonnier de guerre qu'il avait demandé à rester, fut enterré au

cimetière de Thiais. Émue de l'oubli dans lequel sa sépulture à Thiais plaçait l'abbé Franz STOCK, la paroisse de Rechèvres, qui avait célébré un temps les messes dans un ancien préfabriqué provenant du séminaire des barbelés, crée un comité Franz STOCK, en janvier 1963. Son but est de ramener sa dépouille à Chartres, où il avait tant œuvré pour former la nouvelle génération des théologiens allemands.



Le **15 juin 1963**, alors que le traité de l'Élysée était ratifié à Paris, **la dépouille de Franz STOCK était accueillie à Chartres** pour être inhumée dans l'église moderne **Saint Jean-Baptiste**, construite en 1961 comme symbole d'une réconciliation entre les deux pays.

La tombe de Franz Stock